

le lira avec soin, et agira immédiatement d'après ces simples directions—nous ne lui imposons pas un travail bien difficile, et nous n'avons pas soumis nos idées dans un langage inintelligible, même pour le lecteur le plus ignorant. Que les cultivateurs du Canada soient assurés que les résultats qui leur sont donnés dans ce petit traité, sont dus à des recherches patientes et infatigables de plusieurs années, et s'il en peut naître quelque bien, l'auteur se considérera non seulement bien rémunéré, mais il sera encouragé à dévouer à l'intérêt agricole sa plus grande attention, et de temps à autre, il publiera les résultats de ses expériences comme agriculteur pratique.

En résumé—nous espérons qu'on nous pardonnera de nous être éloigné de notre sujet jusqu'à dire que nous espérons qu'en Canada une nouvelle ère commençait pour les intérêts agricoles du pays, et comme les influences bienfaisantes de l'éducation continuent à opérer sur la société, nous pouvons espérer de meilleurs résultats à l'avenir.

Jusqu'ici le cultivateur s'est trop considéré comme une machine propre au travail physique seulement, et quoi que l'auteur de ces pages sache combien il est difficile pour les enfants du sol, sous le fardeau et l'influence d'un travail constant, de dévouer à la pensée, ce soin qui lui est si bien dû, quoique le principe pensant ne requière seulement que de l'exercice, pour se développer graduellement; et soit à la charrue ou dans le bois, dans le champ de blé ou la cour de la ferme, partout nous disons —PENSEZ. Laissez le sens commun suivre sa route, c'est un digne guide, et un moniteur dont les instructions sont accessibles à tout être humain.

Les cultivateurs du Canada sont les seuls soutiens du pays.—*L'agriculture est la base de notre commerce*; et pas un pays ne peut fournir un commerce plus honorable. Nous nous glorifions d'appartenir à cette classe, et de tous les titres que notre bien aimée Souveraine peut conférer, nous sommes convaincu que pas un seul petit mieux nous convenir ni nous donner une aussi grande somme de légitime orgueil, que celui de